

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

Une sérénité toute française

Le livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, créée par M.-G. Micherth, qui compte plus de 3400 titres à ce jour. « Le décret ordonnant la mobilisation ne surprend personne et ne modifie pas la physionomie générale des habitants. Il n'apporte parmi eux aucune nervosité, encore moins aucune faiblesse et, au contraire, on ne lit sur les visages qu'une sérénité toute française. Si l'émotion paraît plus grande, c'est que la nouvelle arrive le jour du marché et à l'heure où il est le plus fréquenté. Elle y produit inévitablement une perturbation extrême et nombre de transactions ne sont pas poursuivies ou sont même annulées. Le mouvement est plus considérable par la Ville parce que les usines et les ateliers sont en partie fermés et parce que cha-

Bientôt réédité

La vie municipale à Beauvais pendant la guerre Août-septembre 1914

par F. Lévêque

Son hôtel de ville devint le QG du général Foch

Beauvais fut une « des villes coulisses » de la Première Guerre mondiale. Proche du front, son existence fut compliquée par les aléas d'un ravitaillement irrégulier. La cité a joué un rôle stratégique et central, au cœur des grandes décisions. En mars 1918, son hôtel de ville devint le QG du général Foch. Le 3 avril suivant, c'est là que ce dernier se vit confier le commandement suprême des armées alliées, par les gouvernements français, britannique et américain. Restée en arrière des combats, la ville n'a pas connu les horreurs de la guerre, contrairement à l'est du département de l'Oise,

mais elle n'a pas été épargnée par les dommages meurtriers. Huit raids aériens allemands en mai et juin 1918 détruisirent quatre-vingts maisons et firent de nombreuses victimes parmi les civils et les militaires. La population participa à l'effort de guerre et certaines usines se reconvertirent dans la production de pièces automobiles pour l'armée. La municipalité créa des magasins d'approvisionnement et plusieurs lycées et casernes furent transformés en hôpital militaire temporaire. Le tribut de Beauvais à la Grande Guerre fut lourd : la ville déplora 719 morts au combat et 13 civils tués pendant les bombardements. Le 12 août 1920, la cité reçut la croix de guerre.



cun éprouve le besoin de sortir pour voir et pour entendre. La majeure partie des citoyens ne se contentent pas en effet d'apprendre la nouvelle ; tous veulent la connaître *de visu* et les 60 affiches publiant le Décret de Mobilisation générale suscitent un nombre égal de rassemblements sans cesse renouvelés. Les commentaires vont leur train et on y remarque surtout que la confiance est grande. Le succès de nos armes ne fait aucun doute pour personne et tous les mobilisables sont impatients de prendre le *train de plaisir pour Berlin*. »

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**
**UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3 402 TITRES**

117 TITRES SUR
L'OISE

Renseignements au
03 23 20 32 19

La réaction de la population lors de la mobilisation

L'ouvrage est préfacé par Cyprien Desgroux, maire de Beauvais de 1908 à 1927. La première partie traite des événements survenus au mois d'août 1914. F. Lévêque raconte d'abord la réaction de la population lors de la mobilisation, puis il explique les difficultés concernant les vivres, l'assistance, le chômage, l'accueil des immigrés. Il évoque les affaires militaires (le ravitaillement de l'armée et des places fortes, les réquisitions, le logement et le cantonnement, les hôpitaux et le recrutement), les affaires municipales et les dangers d'invasion. La seconde partie est consacrée aux faits du mois de septembre. Elle débute avec l'isolement de la ville et notamment la crainte de l'invasion, la rentrée du service du trésor, un incident avec un inspecteur de la Sûreté générale et l'organisation d'un service postal. F. Lévêque rapporte ensuite les faits marquants concernant les vivres, l'assistance, le chômage et les immigrés, puis les affaires militaires (le ravitaillement de l'armée et des places fortes, les réquisitions, le logement et le cantonnement, les hôpitaux, le recrutement et les services divers) et les affaires municipales. Après un appendice rédigé en décembre 1917, l'auteur propose les éphémérides municipales ou d'intérêt local, jour par jour, du 1^{er} août au 30 septembre 1914. Il classe ses informations dans diverses rubriques : la mobilisation, les réquisitions, le ravitaillement, les affaires diverses, le conseil municipal, la municipalité, les étrangers, les évacués, les communications, les hôpitaux, les actes officiels, le chômage, la garde civile, la circulation, les allocations journalières, l'éclairage public, les débits de boissons, le bureau de bienfaisance, le chemin de fer, la presse, l'exode des habitants, la défense de la ville, le service postal, les œuvres de guerre, le service téléphonique et la surveillance des suspects.

LA VIE MUNICIPALE À BEAUVAIS PENDANT LA GUERRE. AOÛT-SEPTEMBRE 1914

Le samedi 1^{er} août 1914, à quatre heures et demie de l'après-midi, la mobilisation générale ordonnée par décret du Président de la République parvenait au maire de Beauvais sous la forme d'un télégramme officiel. Cyprien Desgroux s'empressa de faire sonner la cloche communale afin d'avertir la population de la cité et des communes suburbaines. Des affiches furent installées aux emplacements désignés à l'avance et il fut rappelé à tous les hommes soumis aux obligations militaires qu'ils devaient se conformer rigoureusement aux prescriptions de l'ordre de route annexé à leur livret militaire. Le conseil municipal se réunit le soir même. L'approvisionnement de la ville était la question primordiale. Toutes les mesures devaient également être prises pour recevoir de la façon la plus hospitalière les 2600 évacués de Verdun dont l'hébergement avait été prévu *confidemment* en temps de paix. Le conseil devait aussi examiner de pair les questions de chômage et d'assistance, réfléchir au remplacement des employés et des agents municipaux mobilisés et mettre en place la garde civile pour assurer la sécurité publique. Le travail était considérable. Il se prolongea beaucoup plus longtemps qu'escompté et embrassa plus tard des tâches d'une étendue tout à fait insoupçonnée alors. Dès le matin du 1^{er} août, alors que la lecture des journaux laissait entrevoir que la mobilisation était imminente, les magasins d'approvisionnement avaient été pris d'assaut. Quelques heures plus tard, les denrées commencèrent à faire défaut et certains commerçants se crurent autorisés à hausser le prix de leurs marchandises. Le maire en appela à leurs sentiments patriotiques mais fit savoir qu'il était disposé à user de sanctions très sévères. Les cours se stabilisèrent. Les boulangers s'engagèrent à n'augmenter leurs prix que si les circonstances l'exigeaient et toujours en accord avec l'administration municipale. Le 6 août, le pain coûtait officiellement 84 centimes les deux kilos. La mobilisation de leur soutien modifia considérablement la situation de nombreuses familles qui vivaient avec une aisance relative mais sans avoir pu amasser de pécule. Etant donné le nombre considérable de demandes, les allocations journalières ne pouvaient malheureusement pas leur être versées du jour au lendemain. Le chômage, qui toucha rapidement une grande quantité d'ouvriers et d'ouvrières, augmenta encore la détresse. La municipalité improvisa donc sans délai les moyens de venir en aide à la population : les secours délivrés par le bureau de bienfaisance furent augmentés et des fourneaux économiques furent créés.

Réédition du livre intitulé *La vie municipale à Beauvais pendant la guerre. Août-septembre 1914*, paru en 1919.

Réf. 1879-3406. Format : 14 X 20. 196 pages. Prix : 26 € Parution : février 2016.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou XXXX

Retrouvez
LE LIVRE D'HISTOIRE
sur Internet...
www.histoire-locale.fr



Bulletin
de
souscription

Le Livre d'histoire

17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution février 2016
1879-3406

Nom

Adresse

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Notez les 3 derniers chiffres du n° situé au verso de votre carte bancaire.

| | |

Signature (obligatoire):

Expirant le:

Téléphone (obligatoire):

Date:/../201..

Je commande « LA VIE MUNICIPALE À BEAUVAIS » :

..... ex. au prix de 26 €.....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2015 (432 pages)

- 3 402 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.